

## L'artiste ALEXIA CARMONA, bergère des vignes

'est un étonnant « buzz » qui a occupé les réseaux sociaux narbonnais depuis la rentrée scolaire : un petit mouton en fils de fer est photographié à différents endroits de la ville : les quais de la Robine, le cours Mirabeau, chez des commerçants, dans l'Aspirateur... Baptisé Ernest, ce drôle d'ovidé balade sa laine de fer sous les yeux amusés des passants et fait réagir les internautes qui sollicitent régulièrement sa présence lors d'événements.

## Recréer en 3D le crayonné d'une esquisse

Derrière cette initiative originale de « street art » se cache une artiste : Alexia Carmona. Originaire de la région parisienne, elle travaille depuis dix ans dans son atelier narbonnais autour d'une matière étonnante : le fil de fer trouvé dans les vignes. En les tordant et les enroulant, elle imagine des sculptures imposantes, parfois aériennes, parfois massives. « L'idée m'est venue par hasard, en découvrant un stock de fil de fer lors d'une vente d'un

domaine viticole, à Peyriac-de-Mer, se souvient-elle. J'ai alors réalisé un épouvantail en forme d'oiseau pour un ami... Et je n'ai plus fait que Outre les moutons, Alexia Carmona crée également des sculptures
de fées, de corps ou encore des
silhouettes en hommage aux
moines de Tibhirine (Algérie), tués
en 1997. Une installation rend aussi
hommage à son grand-père, anarchiste espagnol assassiné en 1945.
Elle reçoit également beaucoup
de commandes pour confectionner
des lustres... toujours en fils de vigne.

ça!» Fille de peintre et passionnée de dessin, elle est séduite par ces fils qui permettent de recréer en 3D le crayonné d'une esquisse. Même si elle concède qu'ils sont souvent difficiles à dompter. « C'est un matériau capricieux, qu'il ne faut pas trop contrarier car chaque pli est définitif. » L'autre enjeu est de trouver du fil usagé, marqué par la patine du temps et constitué du bon alliage. Une tâche ardue, qui la contraint aujourd'hui de revoir à la baisse la taille de ses sculptures... D'où l'idée de son petit mouton Ernest, qui est également « un hommage au Petit Prince ». ■